



15 SEPTEMBRE : NOTRE DAME DES DOULEURS

Au lendemain de la fête de la Croix Glorieuse, l'Église nous invite à contempler Marie debout au pied de la Croix, associée à la Passion de son Fils et donnée pour mère à saint Jean (*Jn 19, 25-27*) et, en sa personne, à toute l'Église et à chacun de nous.

L'Église met l'accent non seulement sur les souffrances de Marie, mais aussi sur l'amour infiniment courageux et généreux qui lui a fait prendre une part aussi intime à l'œuvre de notre rédemption. Elle a vécu, avec toute l'intensité de son Cœur maternel, la Passion de son Fils, en s'associant de toute son âme à son Sacrifice rédempteur.

En offrant son Fils POUR NOUS, elle est devenue notre Mère et nous sommes devenus ses fils.

Ne convient-il pas alors de partager avec la plus profonde compassion l'extrême souffrance de notre Mère ?

• Les douleurs de Marie

Le glaive de douleur

Lors de la présentation de Jésus au Temple, le vieillard Syméon avait prédit à Marie qu'un glaive de douleur transpercerait son cœur.

Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.

Il sera un signe de division

ET TOI-MEME, TON CŒUR SERA TRANSPERCE COMME PAR UNE EPEE. (Lc 2, 35)

Cette prédiction s'est réalisée en de nombreuses circonstances dans la vie de Jésus :

- ▶ la crèche minable, l'annonce du glaive de douleur par Syméon, la fuite en Égypte,
- ▶ l'angoisse de chercher trois jours Jésus perdu, lors du pèlerinage à Jérusalem ;
- ▶ la séparation au début de la vie publique fut une nouvelle souffrance pour son cœur.

Mais c'est à la Passion que la prophétie de Syméon s'accomplit dans toute sa plénitude :

- ▶ la rencontre de Jésus portant sa croix,
- ▶ Marie debout au pied de la croix,
- ▶ la descente de croix : Marie reçoit dans ses bras le corps inanimé de son Fils,
- ▶ l'ensevelissement de Jésus au tombeau.

En cette fête des Douleurs de Notre-Dame, ayons à cœur de partager la désolation extrême de son âme, de nous unir à elle en méditant sur tout ce qu'elle a souffert pour coopérer à l'œuvre de salut de son Fils.

La séquence du *STABAT MATER* est un magnifique poème qui nous offre de quoi nourrir notre méditation. Que cela suscite en nous un grand désir la consoler, et de réparer de notre mieux en répondant à ses demandes.

Les douleurs de Marie continuent à travers toutes les épreuves de l'Église

Corps mystique et Épouse du Christ, l'Église est crucifiée à son tour dans toutes les épreuves qu'elle traverse au cours des temps : à travers elles, c'est la Passion du Christ qui continue.

Marie reste présente à cette prolongation du drame du Calvaire : en toutes circonstances, elle assiste de sa prière et protège ceux qui souffrent, qui sont persécutés.

La compassion de Marie envers son Fils dans sa Passion s'étend donc à toute l'Eglise souffrante.

Nous aussi sommes appelés à porter notre croix en union avec celle de notre Sauveur : demandons à Notre-Dame toute la force dont nous avons besoin dans nos épreuves.

• Comment pouvons-nous consoler Marie ?

La fête de Notre Dame des Douleurs est l'occasion de penser également aux douleurs plus contemporaines de Marie : dans plusieurs de ses apparitions, notamment à La Salette, à Pellevoisin, à Fatima, Marie nous montre son Cœur maltraité. Le message de Fatima, notamment, est très explicite.

A Fatima, Marie demande la prière de réparation...

Le 13 juin 1917, raconte sœur Lucie :

"Devant la paume de la main droite de Notre-Dame se trouvait un Cœur entouré d'épines qui semblaient s'y enfoncer. Nous avons compris que c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l'humanité, qui DEMANDAIT REPARATION". (*Sœur Lucie de Fatima*)

Le 13 juillet, Marie dit aux enfants de Fatima :

Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent à Jésus,
spécialement lorsque vous ferez un sacrifice :
"Ô Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs,
et EN REPARATION des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie".

C'est aussi ce 13 juillet que Notre Dame annonce qu'elle viendra demander la COMMUNION REPARATRICE DES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS.

Le 10 décembre 1925, à Pontevedra, Jésus-Enfant dit à Lucie :

"Aie compassion du Cœur de ta très Sainte Mère entouré des épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tout moment par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes, sans qu'il n'y ait personne pour faire *ACTE DE REPARATION* afin de les retirer".

...et la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois

A la même apparition, Notre Dame dit ensuite à Lucie :

"Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, du moins tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi,

- ▶ se confesseront,
- ▶ recevront la sainte Communion,
- ▶ réciteront un chapelet,
- ▶ et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, **en esprit de réparation,**

je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme."

» Marie veut nous accorder la grâce des grâces, celle de la PERSEVERANCE* FINALE : fidélité à l'engagement pris de toujours suivre Jésus, ce qui nous obtient à la fin l'accès à une vie éternelle de bonheur avec Dieu.

» Mais elle demande REPARATION ET CONSOLATION pour son Cœur douloureux et Immaculé.

Le 29 mai 1930, Jésus précisera lui-même à Lucie les cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :

- 1) les blasphèmes contre l'Immaculée Conception,
- 2) les blasphèmes contre sa virginité,
- 3) les blasphèmes contre sa maternité divine, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes,
- 4) les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence et le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée,
- 5) les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

Dans la marée noire des offenses faites à Notre Dame, encore aujourd'hui "Notre Dame des Douleurs", Jésus et Marie continuent à vouloir donner la GRACE DU PARDON aux âmes qui ont eu le malheur d'offenser le Cœur Immaculé de Marie, s'ils lui font REPARATION, comme elle l'a demandé.



PRIÈRES POUR LA FÊTE DE NOTRE-DAME DES DOULEURS

» Évangile : Jn 19, 25-27 (*Marie au pied de la croix*) ou : Lc 2, 33-35 (*prédiction de Syméon*).

Avec Marie au pied de la croix, adorons le Sauveur du monde.
(*invitatoire. début des Laudes*)

Ton cœur sera transpercé...

Le vieillard Syméon dit à la Vierge Marie :
"Vois : ton Fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.
Il sera un signe de division, et toi-même, ton cœur sera transpercé
comme par une épée". (*antienne d'ouverture*)

Tu as voulu, Seigneur, que la Mère de ton Fils, debout près de la croix,
soit associée à ses souffrances.
Accorde à ton Église de s'unir, elle aussi, à la Passion du Christ,
afin d'avoir part à sa Résurrection. (*oraison de la fête*)

Réjouis-toi, Mère des douleurs : avec ton Fils,
debout près de la croix, tu as souffert la passion.
Aujourd'hui tu partages sa gloire.
(*antienne du Cantique de Zacharie. Laudes*)

Alléluia, alléluia ! Bienheureuse Vierge Marie !
Près de la croix du Seigneur, sans connaître la mort,
elle a mérité la gloire du martyr. *Alléluia !*
(*acclamation avant l'évangile*)

Femme, voici ton fils...

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère ...
Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère : "Femme, voici ton fils".
Puis il dit au disciple : "Voici ta mère".
Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (*Jn 19, 25-27. évangile*)

Prendre notre part des souffrances du Christ

Si vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous :
Lorsque se manifesterà sa gloire, cette joie ne connaîtra plus de limites.
(*1 P 4, 13 - antienne de communion*)

Après avoir reçu le sacrement de l'éternelle rédemption,
 nous te supplions humblement, Seigneur :
 en nous rappelant la compassion de la Vierge Marie,
 puissions-nous accomplir en nous pour l'Église ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ.
 (prière après la communion)

Je vous salue, Marie, pleine de douleurs,

Je vous salue, Marie, pleine de douleurs,
 Jésus crucifié est avec vous ;
 vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes,
 et digne de compassion est Jésus, le fruit de vos entrailles.
 Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié,
 c'est nous qui avons attaché à la croix votre divin Fils, Jésus :
 obtenez-nous des larmes de repentir et d'amour.

Stabat mater

- ▶ Debout, près de la Croix, se tenait,
toute en pleurs, la Mère des douleurs,
tandis que son Fils pendait sur le bois.
- ▶ C'est alors que son âme gémissante,
toute triste, toute souffrante,
fut transpercée d'un glaive.
- ▶ Qu'elle était triste et anéantie,
la femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !
- ▶ Dans le chagrin qui la poignait,
cette tendre Mère pleurait,
voyant son Fils mourir sous ses yeux.
- ▶ Quel est l'homme qui pourrait, sans pleurer,
voir la Mère du Seigneur
endurer si grand supplice ?
- ▶ Qui pourrait, sans partager sa tristesse,
contempler la Mère du Christ
souffrant une si grande douleur avec son Fils ?
- ▶ Pour toutes les fautes des hommes,
Elle voit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri
- ▶ Elle voit son enfant bien-aimé
mourir tout seul, abandonné,
et soudain rendre l'esprit.
- ▶ Ô Mère de tendresse,
faites-moi sentir grande tristesse
pour que je pleure avec vous.
- ▶ Faites que mon âme brûle d'amour
pour le Seigneur mon Dieu :
qu'avec vous je puisse Lui plaire.
- ▶ Mère très sainte,
daignez imprimer dans mon cœur,
très fortement, les plaies de Jésus crucifié.
- ▶ Pour moi, votre Fils a voulu souffrir :
donnez-moi de prendre ma part
de ses peines, de ses douleurs.
- ▶ Rester debout près de la Croix, avec vous,
m'associer à votre plainte, à votre souffrance,
c'est là qu'est mon désir...